



## Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : R. Mayné, b<sup>d</sup> Maurice Lemonnier, 52a, Bruxelles.  
Tél. : 12.81.45.

TRESORERIE :  
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219,  
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.  
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

## LE XII<sup>E</sup> CORSO FLEURI DE ZUNDERT

Kekceksa, diront plusieurs d'entre vous. C'est un merveilleux cortège que tout Pégaseux devrait voir, qu'il soit motorisé ou non.

Zundert, lieu de naissance du peintre Van Gogh, est un village hollandais se composant de 18 hameaux, situé sur la grand-route Anvers-Amsterdam, à 36 kms de la Métropole et à 16 de Bréda.

Ce cortège a lieu « steeds de eerste Zondag in September » comme nous renseigne le programme, c'est-à-dire toujours le premier dimanche de septembre.

Chaque hameau se charge de la création d'un ou plusieurs chars, dont certains mesurent plus de 5 mètres de haut et 10 de large. Il y en avait 30 cette année, plus 7 groupes, le tout, je suis tenté d'écrire entrelardé (ne sommes-nous pas au pays des femmes plantureuses ?) de 14 fanfares.

Un des principaux attraits du cortège réside dans le fait que les chars sont intégralement formés de dahlias, des teintes les plus vives aux tons les plus sombres. À part les personnages, et encore plusieurs sont conçus à l'aide de fleurs, tout est en dahlias.

Mais, revenons au matin de ce dimanche 6 septembre. Le baromètre faisait de la haute voltige, un léger brouillard s'étendait dans les vallées, le vent était au nord-est, tout laissait entrevoir une journée magnifique et elle le fut. Le pilote de réserve, l'officiel, ne devait rejoindre qu'à 11 h. à Oostmalle, ne croyait trouver au départ qu'un ou deux « increvables » du type Toto. En effet, le retour tardif (à 23 h., pas en train, à vélo) et surtout le kilométrage (170 kms) ne l'incitaient pas à se faire des illusions sur le nombre de participants. Eh bien ! il y en avait tout de même dix, dont une toute jeune mariée en solo (ça c'est du courage).

Nous avions un vent léger mais tenace de face et il nous gêna de plus en plus jusqu'à Zundert, mais nous nous consolions en pensant que nous l'aurions dans le dos lors du retour (à moins qu'il ne tombe, idée que nous écartions délibérément). À l'entrée de Malines, une cruche (je ne puis l'appeler autrement) ne trouva rien de

mieux que d'ouvrir la porte, grande comme celle d'une grange, de la voiture dans laquelle elle voulait monter et barrant, de cette façon, la piste dans toute sa largeur. Notre ami Toto ne put éviter totalement cet obstacle et il se blessa au bras. Je vous fais grâce des noms d'oiseaux dont le prénomme gratifia, à juste titre d'ailleurs, la jouvencelle, dont le père, en bon chauffard qui se respecte, s'empressa de démarrer sans le moindre mot d'excuse évidemment.

Trois Pégaseux nous attendaient à cent mètres de là. Je ne les citerai pas, mais je vous dirai quand même que malgré l'heure matinale, l'aîné buvait un scotch et les deux cadets jouaient au billard.

L'estomac étant descendu entretemps dans les talons, une prise de forces s'effectua à Lierre, sur la grand-place inondée d'un soleil généreux. Routes excellentes, puis entrée dans la campine anversoise, traversée du Canal Albert, bois de sapins, jolis coins et arrivée à Oostmalle à 11 h. Le pilote officiel, remorquant sa moitié, prit la tête du groupe et l'amateur de scotch qui roulait seul en tandem depuis Bruxelles, vit sa monture se compléter par sa femme ayant toutefois un poignet dans le plâtre. Qu'en pensez-vous Mesdames ?

Le passage de la frontière se fit, après le village de Meer, sans la moindre histoire, mais nous fûmes bloqués à un bon km. de Zundert par un service d'ordre intraitable. Là, commençait la zone de parkings, où nous dûmes abandonner nos précieuses machines. Après un pique-nique rapide dans une guinguette encombrée de musiciens soiffant ferme pour se mettre en forme, nous nous dirigeâmes vers le centre du village. Diriger, c'est beaucoup dire, entraînés, écrasés, poussés, étouffés serait plus juste. Savez-vous que le nombre de spectateurs varie entre 100 et 125 mille ? Nous avons perdu deux Pégaseux dans la bagarre, l'un, Toto, parce que c'est Toto, et l'autre, Cluydts -le-Fantaisiste, ayant dans sa poche le ticket d'entrée de Leclercq.

Impossible de trouver la moindre place dans une des nombreuses tribunes, tout était loué depuis des semaines. C'est finalement au troisième rang, 2 heures avant le passage du cortège, que nous dûmes nous installer. Au bout de quelques minutes, l'un de nous alla récupérer quelques briques et s'en fit une « tribune » cela lui permettait tout juste de hisser son appareil photographique au dessus des boules de fromage alignées



devant lui. D'autres Pégaseux, stimulés par cet exemple, disparurent puis revinrent avec quelque chose de bien mieux : deux grands chaudrons à chaux et une planche. Du coup, nous avions également une tribune. Quand nous grimpons tous sur la planche, celle-ci traçait une flèche bigrement inquiétante et vacillait au moindre geste. Mais le but était atteint, notre nombril surmontait les billes de billard reluisant devant nous au soleil. La planche fut mise de biais, à l'initiative de la « dame-au-bras plâtré » de façon à ce que les photographes puissent travailler sans se gêner mutuellement. J'en ai conservé un solide tour de reins !

Vous décrire tous les chars nous mènerait trop loin. Il y en avait qui constituaient de vraies trouvailles, notamment celui représentant une maison s'enfonçant dans les flots avec un habitant sur le toit, nous rappelant le sinistre maritime de février. D'autres relevaient de la fantaisie pure : Alice au pays des merveilles, Avril au Portugal, Cœur atout, Cafeteria. Mais celui qui fit vibrer notre planche à la rompre, fut « Sauvê pour la deuxième fois par une esclave ». L'esclave était vêtue d'une très légère robe en nylon et elle tournait vers nous son côté pile. Ah ! vous auriez dû entendre ce crépitement de déclics de nos appareils photographiques ; sauf un, celui d'un de nos jeunes qui préférerait assurer son

équilibre en tenant solidement les épaules d'une demoiselle du Nord qui, comme par hasard, était venue se placer devant lui (vraisemblablement dans le but de bénéficier de notre planche).

A 5 h. 15' tout avait défilé pour la première fois (le cortège passe à deux reprises) et, par des chemins détournés nous rejoignîmes nos machines. Peu après nous pédalions rapidement de manière à atteindre Anvers avant la tombée de la nuit ; nous y étions à 7 heures et nous nous y restaurâmes.

Nous n'oublierons pas de si vite le merveilleux effet de coucher de soleil sur la ville qu'il nous fut permis d'admirer avant de prendre la route vers Kontich. A Malines, il y avait quelques gosiers à sec, ce qui disloqua le groupe, et les partisans du régime sec arrivèrent chez eux à Bruxelles à 10 heures.

Cette journée laissera certes à tous les participants un souvenir inoubliable et j'espère bien que l'an prochain « steeds de eerste Zondag in September », nous nous retrouverons trois fois plus nombreux, confortablement assis dans une tribune louée à l'avance, derrière notre Comité au grand complet.

Hefgé.

## Assemblée mensuelle du lundi 5 octobre 1953

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 5 OCTOBRE 1953, à 20 h. 30', précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du lundi 7 septembre 1953 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Résultats de la journée des « Tandems » ;
4. Visite documentaire, inscription pour la visite de la distillerie « Dumont Chassart » ;
5. Notre fête annuelle du samedi 14 novembre ;
6. Notre voyage de Noël ;
7. Divers ;
8. Projection de films de voyage ;

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse*, 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 8 octobre à 20 h. 30'.



## Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 4 octobre 1953. — Réunion à 8 h. 45', départ 9 h. à La Roue (dépôt des vicinaux, chaussée de Mons). Lennik-St-Quentin, Gooik, Neigem, Denderwindeke, Nieuwenhove, Atembeke, Grammont (pique-



nique *In 't Hemelrijk*) ; Moerbeke, Gammerages, Castre, Pepingen, Vlesenbeek, La Roue. 80 kms.

Pilote : M. A. Reynaerts.

*Dimanche 11 octobre 1953.* — Rendez-vous à 7 h. 15', entrée du Bois de la Cambre, départ à 7 h. 30' précise. Waterloo, Genappe, Quatre-Bras, Marbais, Chassart. A 10 h. 30' visite de la Distillerie et de la Vinaigrierie des *Etablissements Dumont Frères*. Pique-nique. Marbais, Mellery, Court-St-Etienne, Limal, Bierges, Point du Jour, Malaise, Hoeilaart, Boitsfort. 85 kms.

Pilote : M. Mansy.

*Dimanche 18 octobre 1953.* — Réunion « Pont Van Praet », à 9 h., départ à 9 h. 15' pour Vilvorde, le long du Canal, Thisselt, Nessen, Battel, Bonheiden, (pique-nique) ; Hofstade, Elewijt, Perck, Bruxelles. 60 kms.

Pilote : M. R. Jacobs.

*Dimanche 25 octobre 1953.* — Réunion Bois de la Cambre à 9 h., départ à 9 h. 15' pour la Forêt de Soignes, (pique-nique à Notre-Dame-au-Bois) ; Bois des Capucins, Auderghem, Boitsfort. 60 kms.

Pilote : M. R. De Bock.

*Dimanche 1<sup>er</sup> novembre 1953.* — Rendez-vous 8 h. 45', Pont Teichmann, départ à 9 heures précises. Grimbergen, Boschkant, Leefdael, Bosch Londerzeel, Heide, Bois de Buggenhout, (pique-nique) ; Merchtem, Brussegem, Bruxelles. 70 kms.

Pilote : M. Mansy.

*Dimanche 8 octobre 1953.* — Rosières.

Pilote : M. F. Barbiaux.

*Dimanche 11 octobre 1953.* — Fin de la saison cycliste à Braine-le-Château.

Pilote : M. R. De Bock.

## SENSATIONNEL

### VOYAGE DE NOËL

Nous projetons un voyage de 3 jours dans la Forêt de St-Hubert pour le prix exceptionnel de 200 frs, chemin de fer et logement compris, nourriture à charge du participant. Les inscriptions seront acceptées à notre prochaine séance. Les renseignements complémentaires vous y seront également communiqués.

## VOYAGES CYCLISTES

### DE DEUX JOURS

*Dans l'Eifel, entre le Rhin et la frontière belge.*

Le simple passeport en cours de validité suffit désormais aux Belges pour entrer en Allemagne.

De Bruxelles, on atteint facilement Bonn. Servez-vous de la carte Michelin n° 203.

On peut partir de Bruxelles-Nord à 7 h. 25' pour être à Bonn à 12 h. 15'. En une demi-journée, il est possible d'aller à vélo de Bonn jusque dans la région de Mechernich. En partant de là de bon matin, on atteint facilement Eupen vers 18 h. A Eupen, il y a un train à 19 h. 09' qui permet en changeant à Verviers d'arriver à Bruxelles, à 21 h. 54.

On peut aussi partir de Bruxelles-Nord la veille des deux jours de liberté à 16 h. 50' pour arriver à Bonn à 21 h. 52' ; ou bien en partant à 18 h. 48' de Bruxelles-Nord, arriver à Bonn à 23 h. 52, mais ceci est tard.

Mieux vaut en partant de Bruxelles-Nord à 18 h. 48', s'arrêter à 21 h. 39' à Aix-la-Chapelle, y loger et y reprendre le train le lendemain matin à 6 h. 54', pour arriver, via Düren, à Bonn à 8 h. 57. En partant la veille des deux jours de liberté, au soir, après la journée de travail, on dispose ainsi, au lieu d'un jour et demi, de deux jours entiers pour faire du vélo. En ce cas, l'itinéraire Bonn Eupen peut être complété par une incursion d'une demi-journée dans le Siebengebirge sur la rive droite du Rhin. En ce cas la voie à emprunter pour amorcer le retour serait tout naturellement la vallée de l'Ohr à Sinzig. En partant la veille des deux jours libres, le soir, on peut très bien ne pas s'arrêter à Bonn, mais prolonger le voyage jusqu'à Andernach et revenir par le lac de Laach vers la frontière belge. Ou bien, prolonger le voyage en chemin de fer jusqu'à Coblenz et faire de là la vallée de la Moselle — qui est surtout belle sur les 80 kms qui séparent Cochem de Bernkastel. De Coblenz à Wasserbillig, il y a 200 kms environ le long de la rivière. Un train permettra toujours de gagner Wasserbillig et Luxembourg à temps pour prendre à 18 h. 52' l'express qui vient de Bâle et arrive au Quartier Léopold à 22 h. 15'.

*Mariman.*

## FÊTE D'HUYZINGEN

### RALLYE POINT.

De la place de la Monnaie une quinzaine de Pégaseux s'envolèrent vers le Domaine, bien décidés de rallier le Domaine avec bon nombre de contrôles ce fut un test très rude malgré le semblant de facilités que représentait la chose.

M. Creten M. se voit offrir le prix spécial avec 9 contrôles et 27 points sur 10 contrôles valants 30 points.



Devant MM. Mansy S., De Haese et M<sup>11e</sup> Peeters, etc. De l'unanimité des concurrents il ressort que ce nouveau genre de rallye n'est pas mal du tout.

### DECK TENNIS.

Plusieurs équipes s'étaient inscrites au tournoi, et la finale qui en résulta vit la victoire de l'équipe « les ânes » composée de MM. Jacobs R et C. et Van Assche C. devant l'équipe « les boeren » composé de MM. Mansy M. et S. et Creten.

### COURSES AUX CERCEAUX.

C'est en faisant d'innombrables zig-zags, et en se bousculant à qui mieux, mieux que l'équipe Meert-Luycks et Corneille franchirent premiers la ligne d'arrivée.

### COURSES HUMORISTIQUES.

Pour terminer ces manifestations par un grand éclat de rire, quelques bons vivants se mirent en vedette au grand plaisir des spectateurs qui se gondollèrent littéralement en voyant l'effet que peut donner des énergumènes en cotillons et chapeau boule, etc. Claude Jacobs remporte cette joute de la bonne humeur.

## BREVET DEMOL

C'est par une journée exempte de pluie, mais par un vent contre épouvantable, auquel s'ajoutèrent des difficultés, tels que deux côtes de 12 % de plusieurs kms sur fin de parcours, que trois amis réussirent à décrocher le Brevet Demol. Nous apprenons ce résultat avec grande satisfaction, d'autant plus que nous ne comptons que cinq Pégaseux au brevet.

Félicitons les tous bien sincèrement. MM. L'Hoiest, Martens et Meert pour leur réussite. MM. Cluydts et Leclere pour le simple fait de s'être embarqués sur cette galère.

## JOURNÉE DES TANDEMS

Notre équipe de tandemistes, triée sur le volet dominèrent le lot des concurrents. Et si en définitive, après une merveille de promenade, le gagnant fut un petit malin qui s'était simplement fourvoyé dans notre groupe. Nous remportons l'inter club avec MM. et M<sup>m<sup>es</sup></sup> Van Assche, Martens et Mierop, classés respectivement 2°, 3° et 4°.

L'après-midi nos tandemistes allèrent la force des jarets à celle des poignets et nos deux équipes masculines et notre équipe féminine remportèrent les places d'honneur avec le classement suivant : équipes masculines (3 tireurs), 1° MM. Dehaese, Mansy, M et Mansy, J. 2° MM. Martens, Creten et Mierop. Equipe féminine (4 tireuses) MM<sup>m<sup>es</sup></sup> Martens et Mierop, et M<sup>11e</sup> Dehaese S. et M.

## A LA FRANÇAISE

Malgré la fuite du peloton, nous tournons résolument au premier carrefour en direction du premier contrôle. Les pneus grésillent sur l'asphalte humide. Un léger brouillard limite notre rayon visuel au pied d'un magnifique monument indien, dédié à la guerre de 1914, voici messieurs les contrôleurs. Nous continuons et voici que pour un bon bout de chemin, un cyclo français se joint à notre trio. Sa position en machine est des plus fantaisiste, il est littéralement couché sur son vélo, ce qui ne l'empêchera pas de tenir le crachoir pendant des kilomètres et des kilomètres. Et Dieu sait ce qu'il nous en a raconté. Aux environs de Béthune nous traversons des régions minières, ici il n'y a pas de terrils, voici un mineur, il différencie des nôtres en ce sens qu'il rejoint le foyer non lavé, avec ses vêtements de travail et son piolet. Un nouveau contrôle nous décidons de casser la croûte, plusieurs concurrents sont installés à l'intérieur de l'établissement, preuve irréfutable que nous rattrapons nos devanciers. C'est à croire que le patron s'était violemment disputé la veille car à notre interpellation « trois cafés s. v. p. » il nous présente trois petites tasses d'un jouet d'enfant, et sans lait évidemment. Nous reprenons la route. Pour ma part j'ai l'estomac vide n'ayant rien su avaler. Après quelques kilomètres nous rejoignons un peloton, qui à notre étonnement est composé exclusivement d'un cercle de Bruxelles. Suivre ce groupe tout en conversant est des plus agréables, et nous filons. Sur crevaillon d'un de nos entraîneurs nous continuons sur notre lancée. Le soleil est de la partie. Une voiture ! Contrôle secret ? Deux charmantes demoiselles signent notre carte, nous indiquent la route à suivre et nous distribuent quelques bigarreaux. Le parcours est rude toutes des petites montagnes russes, qui vous brisent à merveille la cadence. Voici une difficulté primordiale « Licques » véritable petit col qui en quatre lacets nous élève au moins de 200 m.. Nouveau contrôle. Dix minutes plus tard nous dinons dans une auberge remplie de concurrents. Voici l'ami Verstraeten qui nous prête savon, essuie et nous désigne une pompe afin de nous rafraîchir. Après la baignade, je reçois mon lait que j'avais au préalable commandé. Horreur ! du lait de chèvre. Reconnaisant malgré tout la peine que l'accorte patronne c'est donnée, pour me satisfaire, je l'avale courageusement. Au moment du départ tout mon intérieur gargouille, ou je viens, bien inconsciemment de déclancher une fabrique de fromage.

A suivre.

## ÉCHOS

CARNET BLANC. — Avec un peu de retard nous apprenons le mariage de notre ami René Caby avec Mademoiselle Madeleine Huyens. Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.